

ETUDE DE CAS I

La paroisse protestante de Commugny-Coppet (Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud) comprend six villages: Commugny, Coppet, Founex, Mies, Tannay, Chavannes-des-Bois. D'un total d'environ 5000 habitants, juste un peu plus de 3000 sont Protestants. La paroisse catholique de St Robert (Founex) couvre à peu près la même région; beaucoup des habitants catholiques sont des travailleurs italiens ou espagnols. Parmi la population "internationale" (assez importante), la plupart des chrétiens fréquentent les églises de leur propre langue à Genève, mais quelques-uns - principalement des familles attachées au Conseil Oecuménique des Eglises - fréquentent régulièrement la paroisse protestante et prennent part à la vie de la paroisse.

Le curé catholique est en charge de sa paroisse depuis de nombreuses années - au moins 30. Plutôt conservateur de nature, il n'a jamais donné suite aux approches faites par le pasteur protestant qui se trouvait à Commugny également depuis plus de 30 ans jusqu'en 1964. La venue d'un nouveau pasteur coïncida plus ou moins avec les changements survenus dans l'atmosphère oecuménique à la suite de Vatican II et qui ont influencé le curé, devenu depuis lors beaucoup plus ouvert.

Le premier progrès concret eut lieu en 1965, lorsque le curé autorisa des paroissiennes catholiques à assister à un culte organisé à Commugny par la femme du pasteur à l'occasion de la Journée Mondiale de Prière des Femmes. 10 environ vinrent et restèrent pour le café ensuite. Ce premier contact fut très amical et les dames catholiques exprimèrent leur vive appréciation.

En 1966, des dames catholiques prirent également part au service de la Journée Mondiale de Prière des Femmes. Cette année-là la paroisse protestante commença très activement à réunir des fonds en vue de la construction d'un home pour personnes âgées à Mies. Très tôt le Comité décida d'approcher la paroisse catholique en vue de faire de ce plan une aventure commune, au service d'aussi bien les Catholiques que les Protestants de la région. Une députation du Conseil de Paroisse rendit visite au curé pour discuter le projet, et bien qu'il se montrât réticent au sujet de l'appui financier, il donna son accord de principe général. Durant l'automne 1966 un Comité fut nommé pour l'organisation d'une grande fête de deux jours avec vente pour recueillir de l'argent pour ce projet. Le curé et le pasteur furent nommés co-présidents, et le Président du Conseil de paroisse catholique l'un des deux trésoriers. Le reste du Comité était moitié protestant, moitié catholique, et pendant ces mois de travail intensif et pendant la fête elle-même, la coopération fut totale et à l'occasion de l'accomplissement de cette tâche concrète, les deux communautés en vinrent à se connaître comme elles n'en avaient jamais eu l'occasion auparavant. Le curé et le pasteur tous deux prirent part à la cérémonie de la pose de la première pierre, en mars 1969, ainsi qu'à la cérémonie d'ouverture officielle du home en mai 1970. Du début à la fin ce projet fut donc traité conjointement; les deux paroisses sont représentées au Comité Directeur permanent. Actuellement, seulement 2 des 26 résidents du home sont catholiques, mais ce n'est que par hasard et non par dessein.

La bonne coopération dans l'affaire du home porta bientôt d'autres fruits. En 1967 déjà, une réunion commune fut organisée à l'occasion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens. A cette occasion, un prêtre catholique et un membre du Conseil Oecuménique des Eglises parlèrent et répondirent aux questions concernant Vatican II. L'année suivante une autre réunion commune fut tenue, le sujet en étant l'Assemblée du Conseil Oecuménique des Eglises à Uppsala, avec comme orateurs un Dominicain français et un pasteur suisse qui tous deux avaient pris part à l'Assemblée comme représentants de la presse. Ces réunions furent tenues dans un endroit neutre - la salle communale à Coppet.

En 1969 on décida de tenir deux services dans les églises protestantes de Commugny et Coppet, et deux messes à St Robert, auxquels tous, Catholiques et Protestants, furent conviés. Ce ne fut pas un plein succès. Probablement que quatre services en une semaine étaient trop. Quelle que fut la raison, le nombre de participants fut décevant - et pratiquement l'ensemble de l'assistance aux messes était protestante, et catholique aux services protestants !

Pour la Journée Mondiale de Prière, cependant, les choses allèrent mieux. Deux Catholiques acceptèrent de participer à la conduite du service, et l'une d'elles, en compagnie de deux Protestantes, préparèrent la méditation. Ce fut une très riche expérience pour toutes les trois. Le service eut lieu comme d'habitude à Commugny, une tradition que les Catholiques avaient acceptée volontiers non seulement en raison de la beauté de l'ancienne église, mais en raison des bonnes facilités de rencontre pour le café après le service dans la salle de paroisse, facilités que St Robert n'offre pas. En 1970, la Journée Mondiale de Prière fut célébrée sur le même modèle.

Les deux paroisses décidèrent que quelque chose de nouveau devait être tenté pour la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens en 1970. Sur l'initiative des jeunes des deux paroisses, une équipe de douze fut formée pour préparer cette célébration - trois membres de chaque Conseil de paroisse, trois catéchumènes du côté protestant, et de trois jeunes Catholiques du même âge (15-16). Ils se réunirent deux fois, lors d'un souper en décembre à Commugny, pour une fondue en janvier dans la maison du curé à Founex. Il fut convenu que le curé délivrerait la méditation à l'un des services dans son église, et le pasteur à un second service à Commugny, tandis que les membres de l'équipe conduiraient la liturgie aux deux services - basés sur le livret commun catholique et COE. Cette méthode se révéla un grand succès; à chaque fois les églises furent pleines avec approximativement des proportions égales de Catholiques et de Protestants et une forte proportion de jeunes.

Un mot doit être ajouté à propos du Club des Jeunes formé à Coppet en 1968 par le jeune pasteur auxiliaire. Dès le début il fut ouvert à tous et fournit une réelle facilité de rencontre pour jeunes Catholiques et Protestants aussi bien que pour ceux ne fréquentant aucune église. Durant l'été 1969 également, plusieurs services de jeunes semblables à ceux organisés par la Paroisse Oecuménique de Jeunesse à Lausanne, furent tenus les dimanches soirs à Commugny. Ils furent organisés par les jeunes des deux paroisses et fréquentés par la jeunesse d'un très large rayon allant aussi loin que Lausanne. Ces expériences ont démontré que, ainsi que dans beaucoup d'autres lieux, la jeunesse prend l'initiative en mettant l'accent sur le progrès oecuménique et en appelant à l'unité. Ils sont impatients et pensent que les théologiens et les procédures ecclésiastiques empêchent le mouvement oecuménique d'aller de l'avant.

Conclusions

Ces développements de notre paroisse peuvent ne pas paraître très sensationnels, mais il faut se rappeler le conservatisme inné des Vaudois et le fait que jusqu'en 1964 il n'y avait aucun contact entre les paroisses protestantes et catholiques. Dix ans plus tôt il eut été absolument inconcevable que le curé soit assis à côté du pasteur à l'occasion d'une réunion dans la salle de paroisse protestante, et encore plus qu'il pourrait autoriser le pasteur à conduire l'assemblée pour le Symbole des Apôtres dans sa propre église - ou lui-même dire une prière pour l'unité dans l'église protestante, comme ce fut le cas pendant la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens cette année.

Mais peut-être plus important est le fait qu'au travers de ces activités communes, les gens des deux confessions ont eu l'occasion de se connaître et ont commencé à former une seule communauté chrétienne dans la région; le vieux sentiment de rivalité a complètement disparu.

Helen de Mestral

Fundação Cuidar o Futuro

Septembre, 1970
World YWCA